

association internationale des critiques d'art international association of art critics asociacion internacional de criticos de arte 11 rue berryer 75008 paris téléphone (1) 42.56.17.53

# lettre d'information



association internationale des critiques d'art international association of art critics asociacion internacional de criticos de arte 11 rue berryer 75008 paris téléphone (1) 42.56.17.53

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU CA A MOSCOU LE 18-09-89

#### Etaient présents :

BERGUIRISTAIN Maria Theresa (Espagne) BRIERE Valèrie (France) BRAHAMMAR Gunnar (Suède) BRUCE Campel (Irland) CARLOS Esther (Brésil) CHAMBERT Christian (Suede) CHERSON Samuel (Puerto Rico) DUCHATEAU MEURIS Fernande (Belgique) GORIANOV Vladimir (URSS) von GRAEVENITZ Antje (Holland) GRANDVILLE de la Léone (France) HAMMOCK Virgil (Canada) HEUSSER Hans-Jorg (Suisse) JUAN de Adelaide (Cuba) JAPPE George (RFA) JAPPE George (Kra)

JAWORSKA Wladyslawa (Pologne)

van JOLE Marcel (Belgique)

PELLY Liam (Toland) KELLY Liam (Irland) LAMY Laurent (Canada) LASSALLE Hélène (France) LEENHARDT Jacques (France) MEURIS Jacques (Belgique) MEYRIC Hugues-Henry (Grande Bretagne) MOROZOV Alexander (URSS) PEREZ RUIZ José Antonio (Puerto Rico) PETERAJOVA Ludmila (Tchécoslovaquie) POLEVOI Vadim (URSS) RODRIGUEZ Belgica (Venezuela) SARJE Kimmo (Finland) SCHMEDLING Olga (Norvège) TUCHMAN Phyllis (USA)

et Fabienne LE CORVEC (Assistante administrative)

#### Etaient excusés :

René BERGER (France) Slavka SVERAKOVA (Irlande) Dan HAULICA (Roumanie).

La séance est ouverte à 10 heures par la Présidente Belgica RODRIGUEZ qui adresse ses remerciements à la section soviétique.

Lecture de l'ordre du jour par la Secrétaire Générale.

### I)RAPPORTS:

- de la Présidente,
- de la Secrétaire générale ff,
- du Trésorier général.

#### Discussion :

- G.JAPPE : propose de réduire les dépenses fonctionnement. Il s'inquiète du montant des prévisions et propose une supervision des dépenses.
- J.MEURIS : Il est impossible d'impliquer le bureau tout entier pour la moindre dépense et il est indispensable de faire confiance au Trésorier général.

### H.LASSALLE et

- L.de.la.GRANDVILLE : affirment qu'il est impossible de réduire davantage les frais du Secrétariat général, déjà limités à l'essentiel.
- J.MEURIS : rappelle que 59% seulement des membres de l'AICA paient actuellement leur cotisation, et donne lecture de l'étude qu'il a réalisée pour une différenciation des cotisations des pays membres (voir document envoyé en Juillet 89)

#### Discussion :

- V. HAMMOCK et C. CHAMBERT : conviennent que les pays riches seraient prêts à payer d'avantage, mais que les pays pauvres ne pourront de toute facon pas payer.
  - J.MEURIS : souhaite en ce cas l'exclusion de ces sections.
- B.RODRIGUEZ : refuse énergiquement cette idée d'exclusion et demande d'autres solutions.
- S.CHERSON: Chaque section doit trouver sa propre solution au problème du paiement des cotisations : aide de l'Etat . d'institutions ou de personnalités.
  - V.GORIANOV : pense qu'il y a 2 propositions à distinguer :
  - le rapport financier présenté par J. MEURIS,
- la création d' une commission formée d'experts afin de résoudre le problème financier. Exclure certaines sections poserait, dit-il, beaucoup de problèmes moraux. Mieux vaut

réfléchir à d'autres formes de financement, (sponsors par exemple). Une société mixte en URSS pourrait peut-être envisager une aide.

- B.RODRIGUEZ : a pris des contacts dans ce sens avec des organismes en Amérique Latine et en espère un résultat.
- S.CHERSON: est d'accord avec la proposition de V.GORIANOV mais rappelle que le problème est urgent et qu'il faut trouver une solution immédiate au déficit de 11.000\$.
- H. LASSALLE : rappelle qu'il faut dans un premier temps approuver les rapports.

#### VOTE des rapports :

- de la Présidente : à l'unanimité,
- de la Secrétaire générale : à l'unanimité,
- du Trésorier général : à la majorité avec deux abstentions.

Reprise de la discussion.

J.LEENHARDT: résume les différentes propositions mais refuse d'accepter une logique de la pauvreté. Il faut au contraire pratiquer une politique d'expansion. Etre membre de l'AICA implique à la fois une participation financière et une contribution intellectuelle à la vie de l'Association. Pour obtenir de l'argent, il faut avoir des projets intellectuellement valables. J. LEENHARDT propose donc de réfléchir concrètement aux projets à développer au niveau international, projets qui pourraient être plus aisément soutenus par plusieurs sections.

B.RODRIGUEZ: la position de J. LEENHARDT et celle de l'UNESCO me semblent injustes. Le travail intellectuel de l'AICA, c'est celui que chacun développe dans ses activités au niveau international. Les secrétariats régionaux pourraient être des structures qui permettraient la réalisation de projets internationaux. En Amérique Latine l'AICA a une activité très importante et cette activité est internationale.

B.RODRIGUEZ rappelle les propositions qui ont été faites :

- cotisations différentes, and accompga an ablati
- exclusion des membres non payants,
- sponsors.

Une solution doit être trouvée dit-elle mais l'exclusion n'est pas une bonne solution. Elle propose d'effacer les dettes et de demander à partir de 1989 un paiement régulier et symbolique pour les pays qui ne peuvent payer.

- J.MEURIS: est d'accord sur le principe de l'effacement de la dette mais souhaite qu'on envoie un avertissement d'exclusion au bout deux ans de non paiement.
- G.JAPPE: suggère d'abord la réalisation d'un projet susceptible d'intéresser l'UNESCO, par exemple une rencontre des revues d'art internationales.

VAN JOLE : rappelle la très intéressante proposition de la section tchèque pour effacer sa dette.

- L. KELLY: se déclare tout à fait d'accord pour un paiement symbolique, encore faut-il trouver un niveau de cotisation et le moyen d'aider les sections pauvres.
  - C.CHAMBERT: Il est possible en effet de développer des activités internationales en groupant des sections (à l'exemple de ce qui se passe en candinavie). Il faudrait réunir un comité formé de représentants de différents pays pour présenter le travail de l'AICA à l'UNESCO, et augmenter le nombre des sociétaires.
- A.GRAEVENIZT : souscrit à la proposition de projets internationaux entre plusieurs sections.
- J. LEENHARDT : rappelle que les deux problèmes doivent être traités ensemble :
- activité intellectuelle,
- eb one- question financière. L' soldalay drassilautelladal

D'accord avec la proposition de G.JAPPE, sur une rencontre autour des revues d'art, il rappelle le fonctionnement même de l'UNESCO où les opérations sont prévues très longtemps à l'avance. Il suggère donc que le Secrétariat général fasse une synthèse des projets de l'UNESCO et l'envoie à toutes les sections nationales afin de leur permettre de réagir à temps.

J.H.HEUSSER : résume les deux principaux problèmes dont il
est débattu :

- à court terme : trouver une solution au déficit de 11.000\$,
  - à long terme : pourvoir au financement de l'Association à l'aide de sponsors intéressés à l'Art.
  - G. JAPPE : demande un vote sur:
- le développement de l'activité intellectuelle de l'AICA.
- une augmentation de 10 \$ pour les sections riches.

H.LASSALLE: reprend l'idée d'un colloque sur les revues d'art mais allant de pair avec l'organisation d'une exposition autour d'une revue ou d'un thème. L'exposition pourrait être alors soutenue par un musée et le catalogue pourrait être le support publicitaire d'un sponsor.

B.RODRIGUEZ: propose de voter le principe d'une somme symbolique qui permettrait aux sections pauvres de marquer leur engagement envers l'AICA.

VOTE sur le principe : Oui à la majorité.

J.LEENHARDT : propose de créer une commission pendant le Congrès afin de réfléchir sur les deux aspects du problème des cotisations : intellectuel et financier.

V.GORIANOV : offre d'éditer les actes du Congrès dont les bénéfices iraient à l'AICA.

Après discussion, la proposition de J.LEENHARDT est votée à l'unanimité. La commission se compose de C.CHAMBERT. V.HAMMOCK. J.LEENHARDT, J.MEURIS et V.GORIANOV.

### II) RAPPORTS DES COMMISSIONS :

### 1)Rapport du bulletin AICARC - H.J.HEUSSER- :

Grâce à la collaboration exemplaire de la section soviétique cette année est un succès pour l'AICARC. Le numéro paraîtra en anglais et en russe. Il sera distribué gratuitement aux membres de la section soviétique et vendu 5\$ aux autres membres de l'Association.

H.J.HEUSSER remercie chaleureusement nos amis soviétiques et en particulier Alexandre YAKIMOVITCH, son co-rédacteur.

- un numéro canadien édité lors du prochain Congrès.
- un numéro spécial dans le cadre de la célébration du 40ème anniversaire de l'AICA.

H.J.HEUSSER rappelle que la subvention de l'UNESCO est insuffisante et qu'il doit pour chaque numéro, obtenir des fonds supplémentaires.

La distribution du bulletin AICARC reste le point faible. Le réseau d'abonnés a été détruit par la non parution de 3 numéros, due comme l'on sait à la défection de certaines sections. Mais l'on peut espérer maintenant une reprise.

# 2) Rapport de la Commission "Image de l'Art/Art de l'image J.LEENHARDI-:

Un colloque s'est tenu à Rennes en Mai dernier dans le cadre du Festival des arts électroniques. Ce colloque fut financé par la ville de Rennes, le Ministère de la Culture et une banque alsacienne. 4D critiques d'art appartenant à 5 pays étaient présents. C'est là l'exemple d'un projet de commission internationale trouvant un financement national. Les actes de ce colloque seront publiés en 1990 sous le titre "Ordinateur. critiques, artistes".

### 3) Rapport de la commission 40ème anniversaire -J.LENHARDT-

- Une commission a été créée afin d'organiser une réunion officielle sous les auspices de l'UNESCO et une série de conférences sur l'histoire de l'AICA et l'évolution de la critique d'art au cours de ces 40 dernières années.
- Un numéro spécial d'AICARC sur l'histoire de l'AICA sera édité. (à ce propos, J.LEENHARDT engage chaque section a envoyer un rapport historique de son activité).
- Un livre qui aura pour titre "Evolution de la Critique d'art depuis 40 ans" regroupera 16 à 20 articles autour des 3 thèmes suivants :

\*typologie des discours critiques,

\*extension géographique du monde de l'art.

\*frontières conceptuelles de l'art.

- J.LEENHARDT précise que la date retenue pour cette célébration a été repoussée à février 1991.
- B.RODRIGUEZ: remercie J.LEENHARDT pour l'initiative de ce projet soutenu moralement mais non financé encore par l'UNESCO. et encourage les sections à se mobiliser afin d'obtenir des sponsors et d'entraîner peut être ainsi une aide de l'UNESCO.

Mme JARWOSKA : propose de s'adresser en premier aux membres fondateurs de l'AICA ou aux membres les plus anciens.

J.LEENHARDT approuve en insistant sur l'importance de cette mémoire collective. Il précise qu'un questionnaire sera envoyé aux sections ayant accueilli le Congrès, afin de réaliser un historique particulier de chaque congrès.

### III) NOUVELLES SECTIONS :

B.RODRIGUEZ annonce la formation d'une nouvelle section en Equateur dont la présentation officielle aura lieu lors du prochain Congrès.

### IV) VOTE DE CONFIRMATION DE LA SECRETAIRE GENERALE :

S.CHERSON propose de reconduire Léone de la GRANDVILLE sous le titre "faisant fonction" jusqu'à l'année prochaine et de procéder alors à une nouvelle élection en 1990, date de l'élection présidentielle. Il pense qu'un président doit pouvoir former sa propre équipe pour plus d'efficacité.

H.LASSALLE: déclare la proposition de S.CHERSON contraire aux statuts. Ceux-ci sont particulièrement clairs quant à la nécessité d'un décalage entre l'élection du Secrétaire général et celle du Président afin d'assurer une continuité dans le travail du bureau. Elle informe le Conseil d'administration que

cet argument a encore récemment été soutenu par René BERGER qui exprime son désaccord de voir des statuts récemment votés de nouveau modifiés.

Après discussion, le C.A. vote en faveur de la confirmation de Léone de la GRANDVILLE au poste de Secrétaire générale.

# V) PROCHAINS CONGRES :

PH.TUCHMAN: prend la parole pour adresser ses vifs remerciements à la présidente qui par son concours a renoué les liens entre la section des Etats-Unis et le Bureau internationale. Elle la remercie également pour son aide et son projet d'exposition de peintures du Vénézuela aux Etats-Unis et invite officiellement l'AICA à se rendre à Los Angeles et Santa Monica dans la seconde quinzaine d'Octobre 1991. Le thème du Congrès serait: "L'Art du Littoral Pacifique".

B.RODRIGUEZ : souligne que de plus amples détails seront donnés lors du CA de Février à Paris, qui se prononcera alors officiellement sur ce projet.

CH.CHAMBERT : avance la proposition d'un Congrès en Scandinavie pour 1994 qui pourrait être discutée l'an prochain.

V.HAMMOCK : annonce officiellement le Congrès 1990 au Canada:

- thème : "Nouvelles technologies, musées nouveaux, idées nouvelles"
- date : du 18 au 29 Août,
- lieu : Montréal du 18 au 22 Août, dans la province du Québec du 23 au 24 Août, Toronto et Otawa du 25 au 29 Août.

Des visites seront organisées, telles celles du Musées des Beaux Arts de Montréal et des Nouvelles Galeries d'Otawa. D'autres détails suivront concernant le programme, les hôtels. les voyages, etc.

VI) REGLEMENT POUR L'ORGANISATION DES PROCHAINS CONGRES (S.CHERSON) :

Le contrat établi par S.CHERSON en vue d'une meilleure organisation des congrès, est approuvé (voir document envoyé en juillet 89).

### VII) COMMISSION DES ELECTIONS :

Elle est composée de V. HAMMOCK, PH. TUCHMAN et M. VAN JOLE.

# VIII) SECRETAIRES REGIONAUX :

Devant les diverses objections soulevées, le projet de golden secrétariats régionaux est rejeté. golden pall méred

cet arquaent a encore rece

### IX) MODALITES DE VOTE DES PROCHAINES ELECTIONS :

discussion, il est rappelé que l'élection du Après Trésorier général doit avoir lieu seulement en 1991. Quant à celle du Président. elle aura lieu lors du prochain congrès.

En janvier 1990 les candidatures devront parvenir Comité Directeur, envoyées par une section différente de celle à laquelle appartient le candidat.

En avril le Comité Directeur adressera à toutes les sections la liste des candidats.

La confirmation de candidature se fera en Juin 1990 par l'envoi à tous les présidents de sections du dossier de candidature qui se compose : TOTATAT OD AD UD STOL BERROT

- de la lettre et du programme du candidat.
- d'une lettre de soutien au candidat. Établie par une section différente de la section à laquelle appartient le candidat.

Néanmoins, un candidat peut toujours présenter un dossier de candidature lors de l'Assemblée générale.

José Antonio PEREZ LUIS et Adélaide de JUAN interviennent pour demander à Belgica RODRIGUEZ de se représenter:

### 

C CHAMBERT propose que les vice-présidents fassent désormais un compte-rendu de leurs activités et que les candidats à la vice-présidence présentent un programme d'activités qu'ils s'engagent à développer durant leur mandat.

Olga SCHMEDLING : suggère que les vice-présidents suscitent et présentent les projets de leur section.

Cette nouvelle responsabilité des vice-présidents est approuvée par tous.

M.van JOLLE : réclame que la réunion du C.A. de février soit déterminée en fonction de celle de L'ARCO afin de permettre aux membres du CA d'y assister s'ils le désirent.

#### XI) VOTE DE L'ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE GENERALE

La séance est levée à 18 heures.



association internationale des critiques d'art international association of art critics asociacion internacional de criticos de arte 11 rue berryer 75008 paris téléphone (1) 42.56.17.53

COMPTE RENDU 42 ème ASSEMBLEE GENERALE-Tbilissi-Sept 89

# I)RAPPORTS :

- 1) de la Présidente.
- 2) de la Secrétaire générale, et sous donc sel
- 3) du Trésorier général

Quitus est donné par Marcel van JOLE au nom de la Commission de contrôle financier.

l'UNESCO. un Ministère de la Culture, des institutions.

VOTE des rapports : OUI à la majorité

B.RODRIGUEZ : commente le discours de Thérèsa WAGNER. concernant les pays d'Afrique et d'Asie où se retrouveront les mêmes problèmes de cotisation. Voilà pourquoi elle propose d'effacer les dettes jusqu'en 1988. Il faut voter un paiement symbolique et ne pas exclure les pays pauvres.

PH.TUCHMAN : tient à spécifier que sa section connaît aussi des problèmes d'argent. Le revenu des critiques d'art ne correspondant quère aux idées recues sur le niveau de vie aux USA.

V.POLOVOI : Il faut voter l'annulation des dettes mais dans l'avenir accepter le système des 3 niveaux de cotisation et confier à une commission la tâche de réfléchir aux propositions de Jacques MEURIS.

J.LEENHARDT : précise qu'il n'y a eu aucune décision de prise parce que la solution n'est pas aisée à trouver. Elle doit être équitable . solidaire et juste. La Commission nommée par la Conseil d'Administration de Moscou doit selon lui lier le problème financier à celui des projets culturels de l'AICA.

H.H.MEYRIC : suggère de voter selon le voeu de la présidente l'annulation des dettes et le principe d'un paiement symbolique. E.ROBLES PIQUER : faisant état de la nouvelle situation économique au Vénézuela, accepte bien entendu la proposition d'annulation des dettes mais s'offre à demander à ses confrères le taux de cotisation qu'ils pourraient envisager.

JABRA Y JABRA: Il est bien d'annuler les anciennes dettes mais celà ne résout pas le problème pour l'avenir. Peut-on envisager d'aider les pays en voie de développement en excluant le paiement de droit d'entrée? L'UNESCO pourrait. dit-il. nous aider.

M.van JOLE : insiste sur l'urgence d'une solution.

B.RODRIGUEZ : Il faut établir une liste des pays en difficulté économique et leur proposer un paiement symbolique.

J.LEENHARDT : Avant d'entamer cette discussion . il aurait été souhaitable d'entendre le rapport de la Commission créée lors du C.A. de Moscou.

Les problèmes de l'AICA ne sont pas strictement d'ordre financier. Ils sont liés au développement d'activités culturelles. Mieux vaudrait raisonner sur la dette à partir d'un point de vue positif : quels sont les moyens de participation des pays pauvres à la vie de l'Association?

Chaque section est en rapport avec un Comité national de l'UNESCO. un Ministère de la Culture. des institutions, des associations, des entreprises, avec lesquels elle peut travailler. Une section qui, dans son pays, est active. trouvera sa place dans l'AICA ainsi que ses moyens d'existence. D'accord par solidarité pour l'annulation des dettes, J. LEENHARDT souligne cependant, que le problème se reposera demain car la situation économique des pays pauvres n'aura pas changée.

C'est donc aux sections à changer de fonctionnement.

V.HAMMOCK : Nous n'avons pas d'autre issue. Nous devons étudier la situation de chaque pays. Celle de l'Australie, par exemple, dont on est sans nouvelle depuis si longtemps.

B.RODRIGUEZ: Bien entendu, annuler les dettes ne signifie pas que tout doit recommencer comme avant. Il faut réfléchir aux diverses possibilités de paiement lors du prochain CA de février et étudier le cas de chaque section.

### II) RAPPORT DE LA COMMISSION NOMMEE PAR LE C.A. :

Les conclusions de la commission confirment ce qui vient d'être dit et nous proposons, en effet, avant toute décision, un examen sérieux de la situation qui est fort complexe.

Ainsi :

les sections qui ne peuvent pas payer ne sont pas forcément inactives...

Est-il normal qu'il n'y ait en Belgique que 30 sociétaires pour 80 adhérents?

Ou encore, que l'Australie ne cotise pas depuis des années?

Chaque section doit trouver dans son pays ses propres ressources et se renseigner auprès des comités nationaux de l'UNESCO.

Le Bureau international pourrait informer les sections sur leurs possibilités de ressources auprès des comités de l'UNESCO, liées à différents types d'opérations et leurs adresser chaque année une synthèse des documents recus, afin de guider leurs actions dans tel ou tel secteur.

L'AICA n'est pas assez visible, pas assez présente. Bien des membres ne peuvent participer au Congrès et n'ont donc pas accès à l'information. D'où l'importance de la diffusion du bulletin AICARC.

Certaines sections seraient sans doute tout à fait d'accord pour augmenter leur cotisation de 5\$ par membre en échange de la distribution du bulletin.

La Commission demande donc qu'une information en ce sens soit envoyée à toutes les sections en signalant le contenu des bulletins passés ou futurs de l'AICARC.

D'autre part, l'AICA devrait être présente dans tous les lieux institutionnels oeuvrant dans le même champ d'activités. (Ne pourrait-on utiliser pour cela, le Networking, les commissions régionales, les banques de données?).

En ce qui concerne les projets intellectuels de l'AICA. la Commission en a retenu 3 :

- le projet de Georges JAPPE : organisation d'une exposition internationale suivie d'un colloque sur la "Critique et ses supports".
  - le projet de V.GORIANOV : édition d'un livre (indépendamment de la publication des Actes) autour de la thématique du Congrès,
- le proiet de J.LEENHARDT : réalisation d'une historiographie des sections de l'AICA.
- S.CHERSON : propose la création d'un Centre d'échanges d'informations et de communications entre les sections, afin de favoriser la réalisation de projets communs.

- J.A.PEREZ RUIZ: se déclare prêt à soutenir ce projet mais après l'avoir soumis au Conseil d'administration de sa section.
- J.LEENHARDT : insiste sur le rôle des vice-présidents et demande à tous, y compris aux nouveaux candidats, de prendre part efficacement aux activités de l'AICA.
- H.J.HEUSSER: remercie la Commission pour sa proposition concernant le bulletin AICARC mais suggère l'établissement d'un contrat formel avec le Bureau international.

B.RODRIGUEZ: après discussion sur des points particuliers. propose une approbation globale du rapport de la Commission.

VOTE : OUI à l'unanimité.

Fin de la première séance de l'assemblée générale.

Reprise de l'Assemblée générale le 24 octobre 1989

de guider leura actions dans tel ou tel secteur.

B.RODRIGUEZ: revient sur le problème des cotisations et de l'annulation des dettes, en préconisant de ne pas prendre de décision immédiate. Elle demande un vote de l'Assemblée pour mandater le bureau afin d'étudier les possibilités et conséquences de l'annulation. Elle reporte cette réflexion au Conseil d'Administration de Février.

VOTE : OUI à l'unanimité.

# III) RAPPORTS : BISIDE : VOMATROD V SD SELONG SI

ens doute tout & falt d'accord

en signalant le contenu des

# 1) du bulletin AICARC :

H.J.HEUSSER : développe ses arguments (voir rapport du Conseil d'administration) sur les problèmes de financement et de diffusion, remercie la section soviétique et spécialement V.GORIANOV qui a édité le bulletin à ses propres frais, la version russe étant distribuée gratuitement à 2500 exemplaires. La version anglaise achetée en URSS, peut être distribuée au prix coûtant de 5\$ mais il est certain que la proposition d'abonnement collectif par section, faite par la commission

réunie à Moscou. assurerait l'existence du bulletin et favoriserait la "visibilité" de l'AICA, à condition, bien sûr, que les présidents de section en assurent la distribution.

# 2) de la Commission "Image de l'art/Art de l'image" :

J.LEENHARDT : rend compte du colloque de Rennes (voir compte rendu du Conseil d'administration) qui étalé sur 3 jours a favorisé une réflexion approfondie et un véritable dialoque entre artistes et critiques sur l'intrusion et les répercussions des nouvelles techniques dans le monde de l'art.

Les objectifs de la Commission ayant été atteints. celleci est désormais dissoute mais il appartient peut être à d'autres sections de reprendre cette thématique.

# 3) de la Commission "40ème anniversaire de l'AICA" :

- J.LEENHARDT : rappelle, pour une association qui souhaite reprendre conscience d'elle même et aller de l'avant. l'importance de cette célébration en février 1991. La Commission formée de Olga SCHMEDLING. M van JOLLE. H.J.HEUSSER et J.LEENHARDT, propose :
- une célébration solennelle sous les auspices de l'UNESCO qui réunira les témoins de l'histoire de l'AICA et donnera lieu à un colloque sur le travail du Critique et l'évolution du discours sur l'Art.
- la publication d'un numéro spécial AICARC en collaboration avec les sections nationales.
  - la parution d'un livre "Evolution de la Critique d'art depuis 40 ans" à partir de 3 thèmes maieurs :

\*évolution typologique de la Critique.

\*extension géographique et culturelle

\*nouveaux objets de la Critique (art conceptuel. art

vidéo. etc).

Ce proiet important pour l'association. nécessitant un budiet particulier. la commission demande au bureau international de la prévoir et rappelle la proposition de H.J.HEUSSER d'un contrat AICA/AICARC (voir compte rendu Conseil d'administration).

### IV) VOTE DE CONFIRMATION DE LA SECRETAIRE GENERALE :

B.RODRIGUEZ : rappelle que ce point a été discuté en Conseil d'administration à Moscou et qu'un vote a préconisé la confirmation de Léone de la GRANDVILLE au poste de secrétaire générale pour 4 ans à partir de 1988.

S.CHERSON : fait état de sa position lors du Conseil d'administration (voir compte rendu).

H.LASSALLE : oppose à nouveau la précision des statuts et la nécessité d'élections décalées afin d'assurer la continuité du travail.

B.RODRIGUEZ : réclame le vote de l'Assemblée générale.

VOTE : Pour : 48 voix Contre : 1 voix Abstentions : 7.

#### V)PROCHAINS CONGRES

1990 Canada : V. HAMMOCK annonce le thème et le programme général du futur congrès (voir détails Conseil d'administration).

a favorise une réflexion a

entre artistes et critiq

1991 USA : P.TUCHMAN présente son projet pour los Angeles et Santa Monica (voir Conseil d'administration).

1992 Autriche : A.BAEEMER confirme le congrès de Vienne en mai 92 sur le thème "Nature et Critique".

1993 Puerto Rico : J.A.PEREZ RUIZ confirme sa proposition pour un congrès à San Juan.

1994 CH.CHAMBERT : annonce officiellement l'invitation de sa section à un congrès à Stockolm. Il donnera ultérieurement toutes informations supplementaires.

B.RODRIGUEZ : réclame un vote en ce qui concerne les propositions des USA et de la Suéde.

VOTE : OUI à l'unanimité.

H.RAUNM : signale un projet de symposium en 1991 en RDA sur le thème : "l'Environnement et l'Art". Il invite les membres de l'AICA à y participer et à assurer la réalisation de cette initiative, qui pour une fois, intéresse ensemble les architectes et les artistes. H.RAUN dispose de documents et souhaite que l'on prenne rapidement contact avec lui, car ce projet, bien qu'il s'agisse des villes allemandes, peut entrainer une réflexion internationale.

### VI)RAPPORT PAR LA SECRETAIRE DES DECISIONS DU C.A. CONCERNANT LE REGLEMENT DES PROCHAINS CONGRES

Léone de la GRANDVILLE informe l'Assemblée générale du document établi par Samuel CHERSON en vue d'une meilleure organisation des congrès et du contrat qui s'ensuit entre la section hôte et le bureau international.

VII) ELECTION :

1) admission au sociétariat :

Sont admis comme membres sociétaires :

Autriche : Fritz KORENY

Brésil : Risoleta CORDULA

Canada: Norman BIRON

Hongrie : Peter FIZTZ

Katalin KESERU
Peter KOVACS
Katalin NERAY
Arpad TIMAR
Jozsef VADAS

Italie : Giovanna BARBERO

Japon : Kiichiro HAYASHI

Yoshikazu IWASAKI Toshinobu KOBAYASHI Toshiaki MINEMURA Hideki NAKAMURA

Eini OGAWA Terukazu SUENAGA

Pays-Bas : Graham BIRTWISTLE

Marie Hélène CORNIPS

Edna van DUYN Gijs van TUYL Jerven OLER

Rudolf KAULINGFREKS

Din PIETERS
Frank REIJNDERS

Pologne : Mme POTOCKA

Mme MORAWINSKA Jaromia JEDLINSKI

Puerto Rico: (SERVINO) ONI MORONOM.A

Maria Emilia SOMOZA Teresa TIO FERNANDEZ

RDA: Bernd ROSNER

RFA: Ulrich BISCHOFF

Wulf HERZOGENRATH Dorothee MULLER

#### Saint Domingue :

Ignacio RAFAEL l) admission au sociétaria

Suède :

Carlos DERWERT

Jacqueline BURCKHARDT Suisse :

Diane DAVAL BERAN

Stephan KUNZ Myriam POIATTI

Pidu Philipp RUSSEK Christoph SCHENKER
Martin SCWANDER
Toni STOOSS

Theodora VISCHER Katalin MER

### Tchécoslovaquie :

Vlasta CIHAKOVA NOSHIRO DOUTKO Antonin HARTMAN Petr HARTMANN Milena LAMAROVA Vaclav LAMAROVA

URSS :

Wladinmir TOLSTOI Irina KARASIK Alexanser FEDORUK AKDAZ KHAKIMOV Alexandre KAMENSKY

Vil Borissovitch MIRIMANOV

Nijole TUMENIENE Oleg SURSKY

# 2)des vice-présidents :

au premier tour à la majorité +1 voix. pour la Elus 1989-1992 : période

- Ph. TUCHMAN (USA)
- A. MOROZOV (URSS)
- 0.SCHMEDLING (Norvège)

### 3) des 10 membres du Conseil d'administration :

- A. YAKIMOVITCH (URSS)
- M. van JOLE (Belgique)
- L. KELLY (Irland)
- V.BRIERE (France) V.ANKER (Suisse)
- B.BERNSTEIN (URSS)
- G.BRAHAMAR (Suède)
- S.SVERAKOVA (Section libre)
- L.LAMY (Canada)
- S.CHERSON (Puerto Rico)

# VIII) RAPPEL PAR LA SECRETAIRE GENERALE DES MODALITES DE VOTE A LA PRESIDENCE. (voir compte rendu du C.A.).

IX)HOMMAGES à nos confrères disparus, de :

Katarina LELY à Filiberto MENNA

Marcel van JOLE & Karl GBIRLANDT

Francine LEGRAND & PH. MERTENS

Jacques MEURIS à Rona DOBSON

Belgica RODRIGUEZ à G.ROMERO BREST

JABRA I JABRA: Annonce pour 1990 le prochain Festival de Baddad au cours duquel un colloque devrait avoir lieu sur le thème de "la céramique: art ou artisanat". Il précise que l'AICA a pris part aux festivals précédents en 1986 et 1988, que cette manifestation qui dure de 10 jours à 3 semaines est d'un niveau très élevé et qu'il serait tout à fait souhaitable que l'AICA y participe largement et régulièrement.

La séance est levée.

(Paris. octobre 1989)



association internationale des critiques d'art international association of art critics asociacion internacional de criticos de arte

11 rue berryer 75008 paris téléphone (1) 42.56.17.53

RAPPORT D'ACTIVITE DES SECTIONS NATIONALES (II) (Paris. 10/89)

IRLAND

Président : Campbell BRUCE

Nouvelle tentative pour mettre au point un séminaire sur le thème "the future policy of ROSC". Une exposition Biennale s'est tenue à Dublin.

PAYS-BAS :

Président : Anjte von GRAEVENITZ

L'exposition la plus importante en Hollande cette année. "Kasimir-Malewitch", au Musée Stedelijk à Amsterdam, nous a incitée à organiser une journée de lectures et de débats dans ce même Musée. Les orateurs, venus de R.F.Á, de Suisse et de Hollande, sont intervenu autour de l'oeuvre de Malewistch en développant les problèmes de la sémiotique, de l'architecture, de la relation monde et image et du langage universel dans l'Art. Une seconde manifestation, qui avait pour thème : "Art. Culture et Politique à Amsterdam", a eu lieu au Centre d'information, et a été animée par trois confrères qui sont intervenus sur les thèmes suivants : "théâtre et Critique", "Art et Critique", "Musique et Critique".

PUERTO-RICO

Président : José Antonio PEREZ RUIZ

La section portoricaine s'est réunie tous les deux mois. Activités organisées :

- forum à propos de l'oeuvre de Julio Rosadio del Valle.
- Emission radiophonique avec Madame Helena Montalban.
- participation de membres en tant que jury.

La section est en train d'organiser une donation de sculptures d'artistes portoricains au Musée de la OEA à Washington. 52 émissions de télévision sont programmés pour 1990, ayant pour thème : l'Art. La section a obtenu le soutient de la Secrétaire d'Etat de Puerto Rico pour le congrès de 1993.

AD.

ROYAUME-UNI :

Président : Hugues Henry MEYRIC

Participation à des séminaires et expositions comme "Art and Its Critics" (ICA) ou "Critic Choice" (Fine Art Society).

RAPPORT D'ACTIVITE DES SECTIONS NATIONALES (1: 303UZ : 10/89)

Président : Christian CHAMBERT

Un colloque autour des revues d'art nordiques a eu lieu au Château d'Hâsselly dans les faubourgs de Stockolm.Rencontre fructueuse entre critiques, éditeurs et artistes des 5 pays (Danemark. Finlande, Norvège, Islande, et Suède).De nombreuses manifestations ont eu lieu dans le cadre de "Eye witnesses", et grâce à NUNSKU, la Suède a pu participer à la Biennale de Venise et de Sao Paulo.

USA :

Présidente : Ph. TUCHMAN

Année particulièrement active pour les membres de la section américaine . 2 colloques à N.Y:

février 88 "Talking stock" : Alternate spaces. alternate magazines"

- mai 88 : "Art outside N.Y".

Nombreuses publications.expositions et conférences.

### ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES D'ART

ASSEMBLEE GENERALE - 42e session Septembre 1989

Au cours de son intervention à l'Assemblée générale, la Représentante de l'Unesco, Mme Tereza Wagner, de la Section de la promotion des arts a évoqué en particulier les trois questions suivantes :

- 1) Passage de l'AICA en Catégorie A (relations de consultation et d'association);
- Transparence des comptes ;
- 3) Aide de l'Unesco aux activités de l'AICA.

# 1) Passage de l'AICA en Catégorie A.

La demande de passage en Catégorie A adressée par l'AICA en janvier 1989, a été rejetée par la 131e session du Conseil exécutif, réuni à Paris en mai-juin 1989, en raison notamment des perturbations d'ordre administratif que connaît l'AICA depuis quelques trois ans, situation qui a empêché la réalisation de projets importants planifiés par l'AICA. Sensibles aux effrots faits par la Présidente de l'AICA, en vue de redresser la situation, l'Unesco serait disposée à soumettre de nouveau cette demande au Conseil exécutif en 1991, ou en 1992 dans le cas où des progrès seraient réalisés dans ce sens.

#### Transparence des comptes

L'Unesco et son Conseil exécutif estiment d'une manière générale que les ONGs utilisent trop de fonds attribués au titre de la subvention pour les frais administratifs (plus de 60%). Cette situation entraîne, de toute évidence, une activité intellectuelle réduite et peu de réalisations concrètes aux niveaux national, régional ou international. Afin de stopper ce processus, l'Unesco, conformément aux directives du Conseil exécutif, exigera plus de détail sur l'utilisation de la subvention. D'ores et déjà de nouveaux questionnaires établis par le Conseil exécutif ont été adressées aux ONG subventionnées.

### 3) Aide de l'Unesco aux activités de l'AICA

Les sections nationales de l'AICA ainsi que son secrétariat international ont été informés de la possibilité de bénéficier d'une aide de l'Unesco dans le cadre de son Programme de participation pour leurs projets visant à développer l'échange artistique international et à promouvoir la critique d'art. Ces requêtes doivent être soumises à l'Unesco au nom de l'AICA par les Commissions nationales pour l'Unesco du pays où se tiendra l'activité. Pour être considérées dans le cadre de l'exercice budgétaire 1990-1991, elles doivent parvenir à l'Unesco avant le 30 janvier 1990.

depuis quelques trois ans, situation qui a empêché la réalisation de projets importants planifiés par l'AICA. Sensibles aux effrots faits par la Frésidente de l'AICA, en vue de redresser la situation, l'Unesco serait disposée à soumettre de nouveau cette demende au Conseil exécutif en 1991, ou en 1992 dans le cas où des progrès seraient réalisée

L'Unesco et son Conseil exécutif estiment d'une manière énérale que les ONGs utilisent trop de fonds attribués au itre de la subvention pour les frais administratifs (plus de

# XXIIIe CONGRES DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES D'ART

Tbilissi, 21 au 25 septembre 1989

Discours de la Représentante du Directeur général de l'Unesco, Mlle Tereza Wagner, Section de la promotion des arts Secteur de la culture et de la communication

Monsieur le Vice-Président du Conseil des Ministres de la République socialiste soviétique georgienne,

Monsieur le Président de l'Union des Artistes de l'URSS,

Madame la Présidente de l'Association internationale des critiques d'art,

Monsieur le Secrétaire de l'Union des artistes de l'URSS, Chers amis,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi tout à la fois un honneur et un grand plaisir de représenter le Directeur général de l'Unesco, M. Federico Mayor à la cérémonie d'ouverture du 23e Congrès de l'Association internationale des critiques d'art qui fête, cette année, son 40e anniversaire.

Avoir choisi Tbilissi pour cette importante occasion me paraît de très bon augure; Tbilissi represente en effet dans notre imaginaire une ville du renouveau de l'art car c'est ici que l'activité artistique, tant dans le domaine du cinéma que du théâtre et du folklore ou des arts plastiques est en perpétuelle effervescence. Un vent créateur semble souffler dans cette ville que les muses de l'art protègent.

C'est pourquoi nous sommes particulièrement reconnaissante à M. KRILITAILE, Vice-Président du Conseil des Ministres de la République socialiste soviétique géorgienne pour son chaleureux accueil dans sa superbe capitale. Nos visites au théâtre, au cinéma, à l'Opéra et surtout chez les artistes plasticiens de la ville, nous montreront, j'en suis persuadée, l'extraordinaire raffinement artistique qui demeure dans cette République et où les participants à ce Congrès trouveraient plus d'une occasion de prendre une inspiration durable.

Permettez moi, cher amis de rendre un hommage tout particulier à l'Union des artistes soviétiques et à la Section soviétique de l'Association internationale des critiques d'arts à son Président : M. André VASNIETZOF et son Vice-président, M. Alexandre Morozov qui ont de main de maître organisé ce 23e Congrès et la 42e Assemblée général de l'AICA en proposant un programme de travail important pour le futur de leur association et un programme culturel qui nous permettra de goûter aux subtilités de la création artistique géorgienne. Je veux les remercier aussi de leur généreuse et aimable invitation à participer au travaux du 23e Congrès de l'AICA qui a pour thème : "Fin de siècle, bilan du développement de l'art", et qui à l'heure du développement rapide des arts électroniques, me paraît être un sujet tout à fait capital pour la critique artistique, mais si vous permettez, je reviendrai plus tard sur cette question. Tous mes remerciements vont aussi aux artistes et critiques d'art de Georgie pour leur accueil sans pareil.

Mesdames messieurs,

Je voudrais avant tout réitérer l'attachement de l'Unesco à votre association et dire à notre amie votre Présidente Mme Belgica Rodriguez combien nous apprécions l'aide que les membres de l'AICA ont apporté à la réalisation de nos programmes. Je veux remercier tout particulièrement le grand René Berger, qui dans le domaine des nouvelles technologies est notre guide et notre conseiller le plus cher car grâce à lui d'importants travaux ont été réalisés avec l'aide de l'Unesco sur ce terrain; Jiri Kotalik, qui a accueilli dans son pays un séminaire de l'Unesco sur l'intégration des arts dans l'architecture; Dan Haulica, qui a anemé ce séminaire et Hans-Jörg Heusser et vous tous qui directement ou indirectement appuyez nos actions. Piere Restany, qui prépare avec nous un projet futur sur les échanges artistiques entre l'Orient et l'Occident.

Vous savez sans doute que 1990 sera une date importante dans le programme de la promotion des arts de l'Unesco car elle marque le commencement d'un nouveau plan sexennal et donc de nouvelles orientations dans le programme, de nouveaux choix et de nouvelles perspectives. Dans cete atmosphère d'innovation, nous chercherons à mettre à l'épreuve de nouvelles approches pour une collaboration plus globale et plus systématique avec les organisations non-gouvernementales.

Tout d'abord il m'appartient de vous dire que nous vous aiderons dans la mesure de nos possibilités et de nos compétences à développer un programme d'action pouvant servir les objectifs que votre association se doit de promouvoir dans le domaine de compétence de la critique d'art. La réalisation d'activités importantes prévues depuis longtemps comme la biennale africaine, ou la participation de l'AICA aux activités qui seront organisées dans le cadre de la prochaine Documenta de Kassel, ou dans d'autres manifestations artistiques d'envergure nationalle régionale ou internationalle, nous semblent essentielles en vue de donner l'impulsion qui s'impose à votre association pour qu'elle continue à jouer un rôle déterminant dans le domaine

qui est le vôtre.

Pour ce qui est du programme de l'Unesco dans le domaine des arts plastiques, nous voudrions concentrer nos efforts dans les six prochaines années à la promotion de l'art contemporain en Amérique latine. Ce sera notre priorité. Dans ce contexte, les échanges artistiques entre l'Amérique latine et les autres régions feront l'objet d'une attention particulière suivant des modalités d'actions qui devront promouvoir notamment la création et le développement de musées ou centres d'art contemporains. A cet égard, le travail de l'Union des artistes d'URSS et en particulier celui de la section soviétique de l'AICA relatif à la création d'un musée d'art moderne à Moscou nous intéresse tout particulièrement, et j'espère que pendant ces quelques jours que nous avons à passer ensemble, nous pourrons établir les bases d'une coopération future.

Un autre projet de plus grande envergure cependant que nous avons l'intention de mettre en place dès 1990 est la création, en coopération avec le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, d'un Centre international des Arts et des Médias de l'Unesco.

Vous savez sans doute, et j'en viens ici enfin au coeur de la problématique de votre Congrès, que l'Unesco a donné depuis quelques 8 ans déjà une nouvelle orientation à son programme de formation des artistes et de recherche en privilégiant le champs d'expérimentation artistique qui s'est ouvert avec l'entrée des nouvelles technologies dans l'atelier de l'artiste. Le système qui jusqu'ici gouvernait le langage et la pensée artistique se trouve d'un seul coup en rupture avec un nouvelle esthétique de l'image qui se développe avec ce nouveau médium. Philippe Quéau dans son livre sur la théorie de l'art intermédiaire parle sans doute

à juste titre "d'une peinture autonome", car dit-il "les nouvelles images" synthétisées par les langages logico-mathématiques, représentent une autre métamorphose du langage. Elles sont en effet essentiellement produites par des formes langagières "intermédiaires inédites". Cette transformation consacre l'union de l'image et du langage dans ce sens où une oeuvre d'art n'est plus une représentation porteuse d'un concept, mais d'une idée mise en action ou en perspective par un ensemble d'images et d'objets qui évoluent indépendamment de la réalité. La séparation de l'art avec le mode tangible et réel lui donne une autonomie et des perspectives inépuisables de recherche.

Il est intéressant de constater que cette voie qui avait été ouverte par Duchamps, Malevitch et suivie par plus d'un artiste comme Miró, Warhol ou le regretté jeune disparu Jean-Michel Basquiat pour n'en citer que quelque uns, est reprise avec les arts électroniques. A l'heure où on assiste à un développement d'envergure des arts électroniques, il serait pertinent que votre Organisation se penche sur cette nouvelle forme artistique afin de dégager les fondements esthétiques de ce nouvel art en émergence et de commencer à en assurer la critique. Au cours de vos débats, je vous ferais part de quelques directions de recherche que René Berger a eu la bonté de me communiquer afin que je vous les transmette.

Je voudrais pour finir remercier très chaleureusement une fois de plus nos hôtes soviétiques et vous souhaiter le plus grand succès dans vos débats. Je vous remercie.

\*\*\*\*\*\*

In the report I presented to the Administration Council of AICA at its meeting of September 18 in Moscow and in the report sent to AICA members at the beginning of June 1989, as established by the regulations of the organization, there is a difference which can be noted in the elimination of paragraph 6 which appeared in the latter report. This paragraph referred to the petition that AICA submitted to UNESCO requesting that the category of the Association be changed to "A" status. Since assuming the presidency of AICA, I have continued efforts made by former presidents fully aware that the response was and continued to be highly encouraging since the activity of AICA has in no moment been paralyzed despite the fact that several programs have not yet been realized due solely to problems of a financial nature. Nevertheless, after the report was submitted to the Section of Fromotion of the Arts of UNESCO, I received a letter from Ms. Madeleine Gobeil in which she advises me to "clarify " to the members of the Association that in June 1989 the Executive Council of UNESCO did not give a positive response to the petition and that it is "premature to write that the request will be re-examined in 1990." I believe that it is important to make it known that the AICA office was never notified that the petition was going to be or had been discussed in June by the Executive Couuncil of UNESCO or of any decision made until we received the communication from Ms. Gobeil. If we had known this, we would have reported it and would, of course, have realized that the matter could not have been treated again so soon in the Spring of 1990. Ms. Gobeil ends her letter saying that "a change in category is merited by work of great seriousness, of continuity, and of an activity of major importance in the field of art criticism today. I do not believe it necessary to remind you that this should be the essential preoccupation of AICA."

"This "as noted by Ms. Gobeil is not merely a "preoccupation" for AICA, but rather it is the profoundly spiritual, moral and professional essence of the work realized by all the members who make up the Association. They are distinguished professionals who have obtained positions of prestige in the field of criticism and art history. Their work is evidenced in the many publications which appear each year, in the innumerable catalogues that accompany exhibitions of major importance, in their national and international curatorial activities, and in the directorship of museums, galleries, and art magazines. And we could go on describing the countless activities of fundamental importance in the specialization of the visual arts carried out by members of AICA. Moreover, the national sections with support of the Management Committee have realized trade union in the defense of the civic and social rights of the activities profession. It is redundant but not without importance to reiterate that despite the obstacles presented each year, AICA has always held its International Congress and General Assembly in the country that has requested to host the meeting. More than fifty countries have AICA national sections. In each one of them, the Association has a specific intellectual weight that can not be underestimated. AICA as an international organization is not an abstract entity, but is made up of all of the national sections whose members confer to it a high level of distinction. It is their daily, continuing, persistent, serious and rigorous work which gives AICA as a whole the validity of its existence and keeps it present in the framework of cultural development throughout the world. Its contributions cannot be ignored. AICA is not an office of Paris, or an international committee of management. It is a great and extraordinary Association which is fulfilling a mission.

great seriousness, of continuity, and of an activity of major importance

sening you that this should be the essential preoccupation of AICA."